

Solidarité
Écoute Mixité Partage
ENSEMBLE
Fraternité Diversité
Entraide



Édito collectif

L'actualité n'est pas toujours rassurante et la peur est parfois légitime. Mais comment dépasser sa peur ? Protégeons nous en car elle est notre véritable ennemie. La peur s'immisce partout où on la laisse passer. La peur de manquer d'aide, de travail, de logement ; la peur du futur, la peur de l'autre, la peur de l'inconnu...

Alors ne la laissons pas nous ronger et dévorer notre cœur, cultivons plutôt l'espoir dans le présent !

Cultivons la solidarité dans notre quartier, avec nos voisins, nos amis, nos familles... Et pourquoi pas, en allant vers ceux que l'on connaît moins.

Mener des projets qui tiennent à cœur et épanouissent peut aussi donner confiance. Que ce soit en montant son entreprise (pages 6 et 7), en innovant, en prenant soin de notre environnement (p 4) ou en s'exprimant artistiquement par le théâtre (p. 11), le slam (p. 5) ou encore le dessin (p. 12). Restons inspirés par les parcours de vie, à l'écoute des autres (pages 14 à 17), pour toujours mieux partager.

Vous l'aurez compris, cette nouvelle année 2017, le journal Malakocktail vous la souhaite pleine d'espoir et de fraternité !

Nous vous souhaitons à tous et à toutes de joyeuses fêtes de fin d'année.

L'équipe Malakocktail.

Malakocktail est un journal de quartier conçu et écrit par et avec des bénévoles. Il a pour missions de relayer la parole des habitants, de valoriser les initiatives locales et de fournir des éléments de réflexion sur la vie dans le quartier. Malakocktail est coordonné et financé par la Ville de Nantes. Contact : Equipe de quartier Malakoff-Saint Donatien

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Yvon Bézie, Antoine Benaych, Daphné Crossouard, Sandrine pour l'Espace lecture, Angèle Fouassier, Marielle Gibouleau, Michelle Jolivet, Tata Jeanne, Christophe Le Tallec, Julie Mandresilahatra, Cécilia Montomoli, Susan Plompen, Aurore Haye, Colette Tournes, Simon Terracole, Christine Tribouillard, Noémi et Marie-Laure de l'association A l'abord'âge, Laure et Virginie de l'association Les Am'arts etc.

Merci aux Lapins à Plume, à la Malle à case, ainsi qu'à toutes les personnes interviewées, aux Am'arts etc, à la Maison de l'emploi.

COORDINATION : Sophie Trentesaux, Ville de Nantes.

DIRECTION DE PUBLICATION : Virginie Danneyrolle, Ville de Nantes.

PHOTOGRAPHIES : les membres du comité de rédaction et de l'Equipe de quartier, sauf indications contraires.

MISE EN PAGE : Duplijet, 16 rue de la Planchonnais, 44980 Sainte-Luce-sur-Loire.

IMPRESSION : Val PG Pôle Graphique, rue Antoine de Saint Exupéry - D2A Nantes Atlantique 44860 Saint-Aignan-de-Grand-Lieu

Numéro tiré à 4500 exemplaires sur du papier issu de forêts gérées PEFC.

Un texte ? (dans la langue de votre choix)
Une photo ? Un dessin ? Un commentaire,
une suggestion, une réflexion... ?

Le journal n'attend que vous !

02 40 41 61 10 | malakocktail@mairie-nantes.fr

Sommaire

3-4 | ACTU

- 3 | Lancement du festival les Z'Haubaneries
Le Mondial de Handball
Le JDBN des Am'arts etc.
Un nouveau jardin partagé à Malakoff
- 4 | Comment consommer éco responsable à Noël ?

5-10 | VIE DE QUARTIER

- 5 | Le slam devient vernis-sage...
- 6-7 | Portraits d'entrepreneurs de Malakoff
- 8 | Osez entreprendre
Le numérique, des métiers d'avenir !
- 9 | Bienvenu aux nouveaux acteurs du quartier !
Retour sur... les 5 ans des Am'arts etc.
- 10 | Et ailleurs... De Malakoff au Bangladesh

11 | JEUNESSE

Ruy Blas, il a trop la classe !

12 | CULTURE

Portrait : Luc Lechertier, artiste peintre
Retour sur... le festival de la chaussette !

13 | ESPACE LECTURE

Fantaisie polaire
Des prix pour tous les lecteurs !
À la découverte de... Pierre Bergounioux

14-17 | DOSSIER

Raconte-moi ton quartier

18 | LOISIRS

Bricolage en famille : les cartes à gratter
La recette de Christine

19 | JEUX

Les énigmes d'Yvon
Les mots croisés de Tata Jeanne

Les Z'haubaneries #6

C'est parti pour la 6^e édition des Z'haubaneries ! Du 7 au 10 décembre 2016, le quartier Malakoff-Pré Gauchet va s'animer de toutes parts ! Et il y en aura pour tous les goûts... Les ateliers et spectacles jeune public à la Maison des Haubans vont ouvrir le festival. Le jeudi soir, venez partager un apéro en musique avec le concert de Ledeunff, ancien membre du groupe Hocus Pocus, aux notes soul et groove enchanteresses. Côté spectacles, l'humour décapant d'Edgard-Yves Monnou va enflammer la salle de diffusion à la Maison des Haubans lors de son one man show du vendredi soir, et n'hésitez pas à venir un peu avant, le collectif des Petites mains de Malakoff prépare un délicieux pot d'accueil ! Cette année, l'accent est mis sur l'animation de la place Rosa Parks le samedi de 12h à 20h : Au rendez vous : marché de Noël, balades à poney, manèges à pédales animés par des comédiens, ateliers de cirque (jonglage, échasses...), disco soupe et fanfare !

Au plaisir de vous y retrouver...



► Pour plus d'infos, contacter l'équipe de quartier : 02 40 41 61 10



Le championnat du monde de handball s'invite à Nantes



Amateurs de handball ou non, vous apprécierez certainement la technique et la rapidité de ce sport.

C'est du 11 au 29 janvier 2017 qu'aura lieu le 25^e championnat du monde masculin de handball. 24 équipes sont qualifiées, dont la France, tenante du titre et quintuple championne du monde.

Nantes fera parti des 8 territoires hôtes de la compétition.

La ville accueillera les matchs de poule du Groupe A : France – Pologne – Russie – Brésil – Japon – Norvège.

Ils se dérouleront dans le Hall XXL du parc des expositions de la Beaujoire, salle pouvant accueillir plus de 10 000 spectateurs.

Hormis les matchs de poules de l'équipe de France (qui sont déjà presque complets), les autres sont en vente à partir de 9 €.

Daphné

► Réservez vos billets sur : <https://tickets.francehandball2017.com/fr/billetterie>

Plus d'infos :

<http://www.francehandball2017.com/fr/>

Un nouveau jardin partagé à Malakoff



Un nouveau jardin partagé va voir le jour à Malakoff, sur la place de l'ancien centre commercial à proximité du 1 rue d'Angleterre. Des plantations d'arbres de verger ont déjà eu lieu le 23 novembre, si vous êtes intéressés pour jardiner à proximité de chez vous, et partager de bons légumes entre voisins, n'hésitez pas, à contacter l'équipe de quartier !

► Tél. 02 40 41 61 10

marion.teissier@mairie-nantes.fr

Naissance du JDBN, le Journal des Bonnes Nouvelles !

Les Am'arts etc., installés à la Maison des Haubans, impulsent la création d'un journal des bonnes nouvelles en lien étroit avec le journal de quartier le Malakocktail. Le principe ? Relayer des nouvelles positives, des initiatives prometteuses, des portraits de personnes engagées pour le mieux vivre ensemble... Une action sans limite géographique mais avec un engagement particulier sur le quartier Malakoff (tout au long de l'année, des reportages, des portraits d'habitants, des actions de médiation au plus près des habitants).

Vous souhaitez contribuer ?

Des boîtes aux lettres pour déposer vos bonnes nouvelles sont disponibles à la Maison des Haubans, à la Malle à case, vous pouvez aussi nous contacter par mail.

► Infos et contributions :

www.lejdbn.wordpress.com
contact@lesamartsetc.fr



Consommons éco-responsable à Noël !

Durant cette période, nous allons nous rassembler en famille, faire des pieds et des mains pour tous se voir un soir, s'habiller correctement pour des dîners avec les beaux-parents, les cousins, les chaussures cirées pour la famille par alliance, nous mettrons sous le tapis des rancœurs de fratrie et rangerons la maison pour accueillir correctement nos invités d'un soir.

Quelles que soient nos croyances, nous participerons au moins un peu, en parlant, à la magie de Noël.

Parfois même nous serons excessifs dans la préparation de la maison, dans la nourriture, dans la consommation tout azimut. Mais est-ce bien raisonnable au vu de la situation écologique de notre planète ?

Est ce bien raisonnable au vu des besoins réels de nos enfants ?



Nos idées et solutions

En famille nous avons discuté de cette problématique, nous avons des pistes.

CADEAUX

Chaque adulte offre un cadeau à un petit, tiré au sort, ou, lorsque cela est possible, nous faisons des cadeaux en commun.



Nous sommes tout à fait d'accord pour que les cadeaux soient emballés dans du papier journal avec soin.

Ensuite il nous semble important que les enfants participent en offrant aussi quelque chose (pour un grand parent, un cousin ou un frère). Ils ont alors besoin d'être guidés : soit l'enfant offre un ancien jouet en bon état, soit on l'aide à fabriquer une décoration, un poème gentil...

DÉCORATIONS



Concernant la décoration nous hésitons toujours à acheter un sapin.

Nous avons essayé de le fabriquer en carton, de le symboliser avec du scotch (wasting tape) sur un mur ou sur une fenêtre. Il existe de très belles idées de sapins réutilisables en bois. Il est aussi très facile de trouver des idées de décorations à faire soi-même avec les enfants ou non.

À TABLE

À table, nous essayons de cuisiner un repas à la maison, même si le temps manque, l'intention mise dedans augmente la saveur. Nous essayons de proposer à notre table des produits de saison, du marché local.



Enfin, si cette fête est celle du partage et de la générosité, elle ne doit pas se traduire par de l'enfermement sur soi, c'est pourquoi il nous semble important d'aller offrir une assiette de fruits ou de truffes aux chocolats faites maison à un voisin seul, à des grands parents sans visites...

Je vous souhaite de bons préparatifs de Noël, faites nous part de vos réactions, des idées que vous mettez en place chez vous.

Antoine

Pour aller plus loin

Internet fourmille d'idées do it yourself : #DIY
www.pinterest.com
<http://www.projetdiy.fr>
<http://www.seveilleretsepanouirdemaniereraisonnee.com>

Le slam devient vernis-sage

Souvenez vous, dans notre dernier numéro, un article nous présentait l'association **Les Lapins à plumes**, orchestrée par Tomas Charles. Quatre ateliers se sont déroulés à la Malle à case de mai à juillet.

C'est tout naturellement qu'il a été décidé d'exposer le travail des participants à l'endroit même où les poètes s'étaient essayés sur le thème de la citoyenneté. Sujet difficile et très vaste.



Le 20 Octobre, Charlotte (La Malle à case) préparait donc pour nous l'événement en exposant différents textes ainsi que quelques photos pour raviver le souvenir de cette expérience. Nous avons eu ensuite le plaisir de réciter nos textes. Encore bravo aux participants Marco, Manue, Thomas, Sarah. Cette expérience demande le courage de se dévoiler, de se mettre en avant et de dire haut et fort ce qui parfois est difficile à faire entendre.

Aurore D.

Scène ouverte au TNT en octobre sur la traite transatlantique

Le sujet m'a happée et c'est à 4 heures de l'événement que je me suis pressée d'écrire sur ce sujet qui m'a toujours touchée profondément. Sans les ateliers de Thomas je n'aurai jamais osé monter sur scène !

Le slam avec **Les Lapins à Plumes** c'est une nouvelle façon pour moi de dire les choses. Le slam est bien plus qu'un moyen d'expression, c'est une libération ! Un moyen de s'affranchir de nos propres chaînes car nos silences sont nos plus sombres prisons.

Aurore D.

Qu'est ce que je pourrais bien dire sur la traite négrière ?

Moi la blonde, la blanche.

Qu'est ce que je pourrais bien dire de ces déboires ?

De ces débiles qui s'y sont crus pendant des décennies ?

Qui ont traversés vents et marées pour piller, exploiter, marchander...

Mais aussi pour jouir et asservir
Tant d'hommes, de femmes, d'enfants
enchaînés à ces fous à lier !

C'était une escroquerie faramineuse !

Un stratagème finement organisé

En somme une propagande avangardiste d'arrivistes

D'ambitieux présomptueux qui se faisaient passer pour le bras droit de dieu

Pour les maîtres du nouveau monde

Mais quel monde ? Quelle trace ont-ils laissée dans notre livre de conte ?

Lorsqu'une histoire est jugée trop dure pour un enfant

Aujourd'hui on repère la pastille -12

Mais lorsque c'est l'histoire qui les a mangés

Qui nous a alerté ? « Attention film d'horreur sur le tournage de Mauritanie ! »

« Scénario scandaleux en Ethiopie ! »

Le film me colle à la peau

Il emprisonne mes membres, m'étrangle, m'étouffe

Il faut que je bronze, il faut que je bronze.

Qu'on me retire cette folle combinaison où mes ancêtres

Jouent les fantômes de l'ombre.

Imposteurs, inquisiteurs, profiteurs, voleurs...

Vos méfaits hantent mes veines et pourrissent mon ADN

LES SCÈNES OUVERTES DE SLAM ONT REPRIS DEPUIS OCTOBRE

• Au café Rouge Mécanique :
rue du bon secours, Nantes

• Au TNT : allée de la maison rouge, Nantes.

Ateliers :
Maison des haubans

N'hésitez pas à vous renseigner.

Tél. 02 40 41 59 60

Facebook :
lapins à plumes





Ça bouge à Malakoff !

Zoom sur les **créateurs du quartier**

Ils ont eu une idée, de l'audace, ils ont trouvé le soutien qu'il fallait, laissez moi vous présenter quelques portraits pour vous témoigner du dynamisme qui règne près de chez nous. Notre quartier est depuis plusieurs années fortement encouragé par Nantes métropole et ça marche ! Réussir à Malakoff? - Of course !



Emmanuelle

Elle est vive, dynamique chaleureuse et belle comme un rayon de soleil. Emmanuelle est créatrice de vêtements et d'accessoires pour enfants.

Elle est métisse à l'image de ses créations confectionnées dans les étoffes colorées d'Afrique et aux coupes hyper tendances. Elle rencontre le succès avec l'association « Kenja » à Malakoff rebaptisée « Crea's ». Cet atelier propose de la couture, fabrication de bijoux, récup et création de mobilier à la Maison des Haubans.

Malgré le succès, l'envie d'évolution est là et Emmanuelle qui avait mis de côté l'idée d'une société par manque de temps se décide. Elle se renseigne et rapidement la BGE* l'accompagne dans son projet.

Imanëka

Elle me confie :

« Je n'ai pas rencontré de difficulté à la création de mon entreprise de plus l'accompagnement était rassurant. J'avais le savoir faire, les patrons même ! Il m'aura fallu un peu plus d'un an mais parce que j'ai aussi pris le temps de voyager en Inde pendant 3 mois... »

Imaneka voit donc le jour en Août 2016 elle propose 3 gammes : **les articles pour bébés, vêtement et accessoires** pour les petits bouts de 3 à 12 ans puis du **linge de lit, des housses de couettes et luminaires**.

C'est avec plaisir qu'elle vous propose de découvrir son site internet :

imaneka.com



* Voir page 8

Simon et Pat forment le duo indispensable pour cette entreprise qui a vu le jour le 1^{er} septembre 2016 après avoir mûri le projet pendant un peu plus d'un an. Selsius est ce genre d'entreprise où aucune vitrine ne donne sur la rue pourtant leur tâche est bien réelle. Démarcher les entreprises, voir si elles ont besoin d'un book ou d'une publicité audiovisuelle.

Simon et Pat

Simon : « J'ai toujours voulu créer ma boîte, au début dans la création de jeu vidéo puis j'ai découvert le vaste monde de l'audiovisuel, alors j'ai fais des études en création numérique »

Malakocktail : Que faites vous plus précisément ?

Simon : « Beaucoup de choses, de la création d'animation, du design, de la photo en studio... On crée un projet pour un client, on lui trouve une solution de communication multimédia. Pat mon associé est paper artiste. »

Malakocktail : Paper artiste ? Qu'est ce que c'est ?

Simon : « Bien, il fait de la sculpture papier, cela lui sert ensuite à réaliser des décors, faire de l'animation... Il fait de chouettes réalisations comme la tour LU ou la grue Titan... Lui et moi on est vraiment complémentaires. »

Malakocktail : Parmi vos clients vous comptez de grandes entreprises ?

Simon : « Oui, il y a des entreprises connues qui découvrent notre travail, ce qu'il faut c'est répondre à leurs attentes, comprendre leur univers. »



Malakocktail : Est ce que vous avez rencontré des difficultés pour créer votre entreprise ?

Simon : « Aucune. La mise en place était fluide. On a pris le temps de bien préparer les choses. On a écouté les conseils pour tout ce qui touche le commercial, la relation avec le client... La BGE qui nous a accompagné nous a permis d'avoir des bases solides. »

Malakocktail : Tout le mérite est pour vous, c'est toujours courageux de tenter l'aventure. Ne me reste plus qu'à souhaiter à Selsius un grand avenir...



Alida et Richard

SAP-44

Service à la personne

Et voilà encore une entreprise naissante. Son ouverture date du mois de novembre 2016. J'ai donc reçu les associés de cette nouvelle entreprise pour en savoir plus sur leur parcours. Une fois encore les associés ont su trouver leur complémentarité. Richard a une forte expérience dans le commerce et le management. Alida, elle, est aide soignante depuis 16 ans. Elle a travaillé dans différentes maisons de retraite, à St Sébastien au centre de convalescence, à domicile et en clinique. En 2012 elle ressent le besoin d'évoluer professionnellement. Alors il y a un an, l'idée lui vient de s'associer et de franchir le pas. Ensemble ils vont être encadrés, conseillés par la BGE* qui va leur donner confiance, leur apprendre comment gérer une entreprise mais aussi les immer-

ger dans la réalité du métier. C'est ainsi qu'à deux ils vont vivre une immersion complète de 6 mois dans une entreprise d'aide à domicile et visualiser tout les aspect du métier. De la gestion des plannings, au relationnel, à la gestion du budget pour le matériel...

Richard : « Cette immersion m'était indispensable, c'est réellement après cette expérience que j'ai réalisé que c'était vraiment ce que je voulais faire. Il faut une vraie maturité pour faire ce métier, une capacité de recul aussi. On rentre dans l'intimité des gens, chez eux. »

Malakocktail : Que pensez vous apporter de plus avec votre entreprise ?

Alida : « Mon but 1^{er} est de laisser un maximum d'autonomie à la personne tout en l'aidant. Avec mon expérience j'ai remarqué que des choses manquaient. Il faut renseigner les personnes sur les aides possibles, maintenir le suivi à domicile le plus longtemps possible et surtout travailler en collaboration avec les infirmières et les médecins. Il ne faut pas se contenter de faire le ménage et les courses. Il faut observer, voir s'il y a un pansement à changer, signaler aux autres équipes les observations faites. Il faut faire circuler les informations aux kiné, aux docteurs...qui suivent la personne. Il faut aussi créer un lien avec la bénéficiaire, une relation de confiance. »

Malakocktail : Allez-vous recruter ?

Alida : « Dans le futur oui, nous recruterons, on espère étendre nos services sur Malakoff et s'étendre progressivement sur tout le 44. »

Malakocktail : Merci pour ces informations, on vous souhaite une belle et riche aventure !

La Boutique de Gestion : un accompagnement apprécié des nouveaux entrepreneurs

Début novembre, Mr Mignen me recevait dans ses locaux situés porte de Sainte Luce pour m'expliquer le rôle de BGE dans la création des entreprises et les étapes nécessaires à la concrétisation de celles ci.



BGE fait parti du dispositif « osez entreprendre » mis en place entre autre par Nantes métropole et la préfecture de Loire atlantique depuis 2013.

Le dispositif a 2 actions :

- L'accompagnement (BGE, maison de l'emploi, ouvre boîtes)
- Le financement (Fondes, Banque populaire, Adie)

BGE a permis aux créateurs présentés ci-dessus de concrétiser leur projet mais le nombre d'ouverture d'entreprise ne se limite pas à trois... Il y'a d'autres entrepreneurs au parcours tout aussi méritant que j'aurai voulu citer dans cet article mais il m'a fallu limiter mes récits.

Merci aussi à BGE qui propose un suivi particulièrement efficace pour ses nouveaux entrepreneurs.

Ce suivi permet de rassurer l'individu, de comprendre son projet, mais aussi de lui montrer la réalité afin de lui éviter des complications ou de mauvaises surprises. (Par exemple avec le budget de départ).

La durée du suivi et de la préparation du projet peut varier de 1 an à 6 mois, rarement moins.

M. Mignen : « Notre objectif est de guider et donner confiance aux futurs entrepreneurs en leur donnant les outils indispensables à la bonne réalisation de leur projet. Cela peut être le BA-BA en matière de gestion, une étude de marché. C'est un **dispositif qui est ouvert à tous** les habitants de Malakoff... retraités, bénéficiaires du Pôle emploi, salariés, créateurs qui ont besoin d'aide en gestion... C'est un **accompagnement pris en charge** par le dispositif. Je suis présent tous les mois à la MLaisson de l'emploi, rue d'Autriche pour accueillir de nouvelles personnes et leur projet. »

Aurore D.

Maison de l'emploi

Tél. 02 28 44 33 80

Le numérique, des métiers d'avenir !

Dans le cadre de la Nantes Digital week, le lundi 19 septembre, un atelier numérique s'est déroulé à la Maison des Haubans, organisé par l'école de la 2^e chance et la Poste. L'objectif de cet atelier était de permettre aux jeunes de découvrir les métiers du numérique.



Le petit robot Nao, témoin de la nouvelle technologie

Une des formatrices de l'école de la 2^e chance a présenté celle-ci. Cette école est accessible aux jeunes de Loire Atlantique âgés de 18 à 30 ans sans emploi, sans diplôme et sortis du système scolaire depuis plus de 6 mois.

Le but est de construire son projet professionnel et son parcours d'accès à l'emploi en se remettant à niveau, en choisissant une formation, son futur métier et s'y préparer.

Le numérique et le digital vont révolutionner pas mal de métiers, en effet le numérique sera bientôt omniprésent. La Poste a d'ailleurs expliqué ses nouveaux métiers numériques.

Par exemple, le métier de Technicien Helpdesk aide à réparer des ordinateurs à distance.

Les qualités indispensables pour être compétent dans ce poste : avoir le sens du service, de la patience, de la diplomatie et de l'écoute mais surtout être curieux et motivé !

Il existe bien d'autres métiers tels que : Hotliner, développeur de sites web, d'applications mobiles, community manager...

Des métiers qui sont aujourd'hui beaucoup occupés par les hommes, mais pour autant très ouverts et accessibles aux femmes, un univers qu'elles doivent conquérir !

Les métiers du numérique représentent 45 000 emplois au niveau régional (dont 4% de filles). Il va manquer 100 000 spécialistes d'ici 5 ans en Europe, d'ailleurs 1500 postes ne sont pas pourvus dans notre région. D'ailleurs, chacun peut acquérir des compétences numériques sans avoir beaucoup de bases. Une filière qui recrute, alors pourquoi pas vous ?

Michelle et Christine

Bienvenue aux nouveaux acteurs du quartier !

Ingrid Delabarre,

Directrice de la Maison des Haubans

Ingrid Delabarre a pris ses fonctions début juin 2016 en tant que directrice de la Maison des Haubans, la maison de quartier Malakoff/St Donatien, fréquentée par une trentaine d'associations qui proposent de nombreuses activités sur le quartier.

Malakocktail : Quel est votre parcours avant d'arriver à ce poste ?

I.D : J'ai fait des études en science politiques, puis passé le concours de directeur des services pénitenciers, où j'ai exercé pendant plus de 12 ans avec des missions assez atypiques : j'étais en effet en charge des activités socioculturelles, du sport...

Malakocktail : En quoi consiste votre poste ?

I.D : Le poste consiste à être en responsabilité d'un équipement de la ville de Nantes, recevant du public, ça c'est sur le plan de la gestion d'équipement. Sur le plan quartier, je dois veiller à ce qu'il y ait une dynamique associative, à l'émergence de projets associatifs et les accompagner dans leur mise en œuvre. La Maison des Haubans doit être un lieu de vie agréable où les habitants ont plaisir à se rencontrer !

Malakocktail : Quels sont vos objectifs pour l'année à venir ?

L'objectif premier est de mettre en œuvre le résultat de l'audit qui a été mené auprès des habitants, en leur posant la question : quelle maison de quartier voulez-vous ? Les prochains temps d'échanges à venir se dérouleront le 10 décembre, où l'on travaillera ensemble sur les perspectives de fonctionnement de la Maison de quartier, puis mi-janvier sur des perspectives très concrètes.

Aussi, il y a eu un temps le 6 octobre dernier d'accueil des nouveaux habitants, l'idée est qu'il y ait deux temps comme celui-ci dans l'année : un en mars et un septembre. L'objectif est également de continuer à contribuer aux temps festifs sur le quartier !

Propos recueillis par Michelle, Angèle et Sophie



M. Bachir Boukhzer,

Recteur de la mosquée Assalam de Malakoff.

M. Boukhzer est originaire du Maroc. Après un parcours de scientifique, c'est finalement sur la religion que se fait son choix de vie. Après une riche expérience de plusieurs années à Clermont Ferrand M. Boukhzer s'installe à Nantes et a pour objectif « d'ouvrir la mosquée » afin qu'elle soit un lieu d'échange pour tous. En novembre avait lieu le dîner de la fraternité avec des personnes de Malakoff, le succès était au rendez vous, si bien que l'expérience va être renouvelée le 8 mars (pour la journée de la femme). Pour 2017 M. Boukhzer veut programmer des visites guidées de la ville de Nantes avec un historien pour pousser les gens à s'ouvrir aux autres, à la ville, à la compréhension de celle-ci. « Je suis agréablement surpris. Les Nantais sont d'une qualité extraordinaire. Il y a ici une opportunité qui n'existe pas ailleurs, il faut préserver cela ».

Aurore D.

A suivre dans le prochain numéro : Bienvenue à Michel Caillaud, directeur du CSC Accoord Malakoff et Laure Géhant, coordinatrice de la vie associative.

Retour sur les 5 ans des Am'arts etc.



Jeudi 30 juin, **Les Am'arts etc.** ont investi la Maison des Haubans pour célébrer leur 5^e anniversaire et clôturer la nouvelle édition des Rendez-Vous du Camt'art. Une cinquantaine de personnes a répondu présente pour ce moment convivial. Le hall était transformé en espace d'exposition des différentes actions de l'association, et plusieurs animations étaient proposées : slam avec les Lapins à plumes à bord du Camt'art, session photo décalée avec Grégory Voivenel, impromptus du jongleur Gorky, concert de Macaiba sur l'esplanade... Et cerise le gâteau, Créas avait sorti sa marionnette pour l'occasion !

Laure et Virginie



Session photos décalées à la Maison de Haubans





Et ailleurs...



De Malakoff au Bangladesh !

Une famille de Malakoff est partie s'installer au Bangladesh : Noam, Yaël, Lauréat et Julie ont migré pendant l'été pour faire une nouvelle rentrée à Dacca, capitale du pays. Les parents ont trouvé chacun un emploi chez Eau et Vie, une ONG basée dans le quartier Saint Donatien à Nantes, qui développe des projets d'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les bidonvilles des Philippines, du Bangladesh et de Côte d'Ivoire.

Yaël, 4 ans, après une année à l'école maternelle Bergson a fait sa rentrée en Moyenne Section à l'école Française de Dacca. Bien que cela soit une école Française, la petite ex-Nantaise est la seule des 24 élèves de sa classe à parler Français ! Et comme à Bergson, les copains sont souvent métissés : une Américano-Indienne, des jumeaux Tchéco-Japonais, un Banglado-Polonais, le mélange est riche...
Noam, 2 ans, qui était habitué à la crèche Babilou de son quartier a maintenant une nounou à domicile. Elle l'emmène jouer tous les jours chez d'autres enfants.
Ce démarrage de nouvelle vie est exaltant ! Nouvelles amitiés, nouveau rythme, nouvel environnement, et nouvelles langues à apprendre. Après deux mois sur place, les enfants commencent à parler quelques mots d'anglais et de bangla. Les parents essaient de faire aussi bien qu'eux !



L'association EAU ET VIE, qu'est ce que c'est ?



Dans les quartiers précaires urbains des pays en voie de développement, les familles ne bénéficient pas des services essentiels : eau courante, collecte des déchets et assainissement.

Sur la base de l'ENTREPRENARIAT SOCIAL et en lien avec les communautés et les autorités locales, Eau et Vie accompagne la création d'ENTREPRISES LOCALES qui construisent des réseaux d'eau dans les quartiers précaires et la distribuent dans chaque maison en assurant tous les services associés (facturation, collecte des paiements et maintenance des infrastructures) et ce pendant la durée de la concession (10 à 15 ans). Les lieux publics sont également raccordés au service. Eau et Vie crée également des ASSOCIATIONS LOCALES chargées des formations à l'hygiène, du renforcement des communautés, de la mise en place d'un dispositif de lutte incendie, de services d'assainissement et de gestion des déchets.



Envie d'en savoir plus ?

www.eauetvie.fr
68 rue de Coulmiers - 44000 Nantes



Ruy Blas, il a trop la classe !

30 minutes sur scène... C'est la prestation qu'ont donné 18 ados, âgés de 10 à 15 ans, début novembre au lieu unique.



C'est l'aboutissement d'un stage de théâtre auquel ils ont participé pendant une semaine.

Tels des pros, ils ont donné trois représentations d'une demie-heure dans une salle de spectacle.

Ces jeunes venaient du collège Sophie Germain, du collège Aristide Briand et de l'Accoord.

Suivi par la compagnie Tatcha, ce projet a été réalisé en partenariat avec le studio 11/15 de l'Accoord. Les jeunes ont été guidés par les deux comédiennes de la Cie Tatcha et les animateurs de l'espace Accoord 11/15 ans.

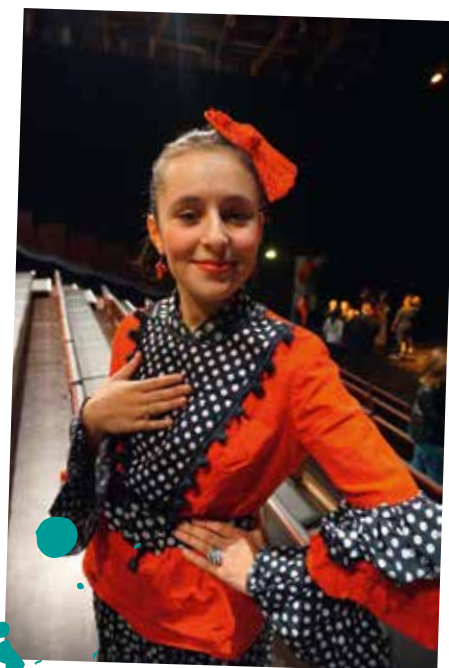
La pièce qu'ils ont joué est une adaptation de « Ruy Blas », pièce de théâtre de Victor Hugo créée en 1838. Dans ce drame romantique qui se déroule en Espagne au XVII^e siècle, Ruy Blas, un valet, dénonce les privilèges et espère se montrer digne d'aimer la reine d'Espagne. Mais son maître l'utilise pour assouvir son désir de vengeance contre la reine. Costumes d'époque, son et lumières, tout était réuni pour une vraie représentation théâtrale !

Et d'autant plus par la belle prestation de jeunes acteurs talentueux. En effet, leur sérieux et leur prestance ont agréablement surpris le public. Pour beaucoup, la plus grande difficulté était de rester sérieux sur scène. A chacun sa méthode pour ne pas rire... : « je serre les dents » ; « je ne regarde personne ». Ils ont aussi évoqué la difficulté de rester dans son personnage tout le long du spectacle « *Quand on se trompe dans une phrase, il faut rester dans son personnage* » ou encore de se déplacer sur scène avec les costumes : « *Il faut se déplacer sans marcher sur la jupe !* »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'apprentissage du texte ne semble pas être ce qui leur a posé le plus de problèmes !

Et face à ce succès, la plupart de ces artistes en herbe seraient partant pour retenter l'aventure.

Daphné





Luc Lechertier

Un peintre sur verre au cœur de Malakoff.



Habitant du quartier, Luc LECHERTIER est né en Martinique à Fort de France. Après un parcours d'étude classique le menant vers les métiers de l'Industrie, c'est au moment de son service militaire qu'il découvre la peinture sur verre. Après un temps de réflexion, il décida de commencer en autodidacte à apprendre la technique de cette peinture, afin, dans un premier temps, de décorer son logement. Sa famille et ses amis surpris déjà par la qualité de ses réalisations, l'ont encouragé à poursuivre ses créations. Mais c'est lors de son arrivée en métropole en 1996, qu'il a parfait ses techniques de peinture. Avant d'arriver aux œuvres que Luc LECHERTIER peut présenter aujourd'hui, il lui a fallu réfléchir et analyser son travail, il est un perfectionniste.

Il cherche en permanence à différencier sa méthode de réalisation, dans une technique de peinture très particulière. L'élaboration de la création artistique est minutieuse dans sa conception. Cette technique du verre inversé est unique, parce que l'œuvre est réalisée sur le dos du verre. Chaque sujet qu'il présente a une histoire, car il s'inspire principalement d'hommes et de femmes qui ont lutté pour défendre leurs communautés ou les droits humains. Mais il réalise également des motifs floraux, des masques et autres sujets qui nourrissent son esprit curieux et créatif. En plus d'être artiste, Luc LECHERTIER en toute discrétion est un humaniste.

Il se nourrit de ses rencontres et de ses réflexions, afin de transcrire dans son œuvre une émotion vivante de ce qu'il ressent, lorsqu'il réalise tel ou tel tableau. D'ailleurs, sa peinture est vivante en fonction de la lumière bien entendu, mais aussi de la manière dont on regarde ses réalisations. La transparence donne également une profondeur

de vision que l'on ne retrouve dans aucun autre art. L'artiste vient de clôturer une exposition à « La Cale 2 Créateurs » sur l'île de Nantes (15 octobre au 09 novembre 2016), mais d'autres projets d'expositions sont en prévision.

Christophe

Plus d'informations



www.facebook.com/luc.lechertier
Contact : luc.lechertier@numericable.fr
06 62 70 84 79

Le festival La chaussette de M. Joffre

Le dimanche 2 octobre, La chaussette de M. Joffre a envahi pour sa deuxième édition, la rue du Maréchal Joffre à Nantes alors, à vos chaussettes !

Les commerçants de la rue ont levé leurs rideaux de fer sur des formes encore une fois surprenantes, singulières, originales, uniques et même étonnantes ! Plus de 15 spectacles de théâtre et de musique ont marqué les parquets des commerces. 9 troupes d'improvisation aux jambières de couleurs différentes se sont affrontées tout au long de la journée pour se mesurer dans une grande finale au Dynamo. Quelle couleur avez-vous soutenue ?

Entre deux Jus de chaussettes dans les bars, si vous avez gardé l'œil ouvert, vous avez sans doute aperçu M. Joffre, sa chaussette et son acolyte parmi la foule !

Colette



Courriel

lachaussededeMjoffre@gmail.com





Des prix pour tous les lecteurs !

Un prix roman et un prix BD pour les adultes

L'Espace Lecture, en partenariat avec Cezam Pays de Loire (association de comités d'entreprises) propose deux prix littéraires : un prix roman (sélection de 10 romans) et un prix BD (sélection de 9 BD)

Qui gagnera le prix 2017 ? A vous d'en décider en participant à ces prix et en votant pour votre roman et votre album préférés. Les deux sélections sont disponibles à l'Espace Lecture



Deux prix BD pour les enfants



L'Espace Lecture, en partenariat avec les 3 autres bibliothèques associatives nantaises conventionnées, propose deux prix BD, « le prix Mini Bulles » pour les enfants de 9 à 12 ans et « le prix Maxi Bulles » pour les enfants de 12 à 15 ans. Les enfants s'engagent à lire une sélection de 10 bandes dessinées. A l'issue de leurs lectures, ils attribuent une note et le lauréat est désigné par le vote de tous les lecteurs.

Les bandes dessinées sont dès à présent disponibles à l'Espace Lecture. **Venez vous inscrire !**

À la découverte de... Pierre Bergounioux



Marie-Jo Coulon et Pascale Pautrat nous ont à nouveau fait la joie de présenter leur nouvelle lecture à l'Espace Lecture. Après plusieurs lectures portant sur des auteures françaises contemporaines, elles sont venues nous parler, à leur manière, de Pierre Bergounioux.

Pour parler de cet auteur peu connu mais prolifique, elles ont eu l'idée d'aborder ces écrits à partir de mots-clés tirés au sort par le public, ce qui a permis d'évoquer des thèmes chers à Pierre Bergounioux qui traversent sa littérature. Pendant 1h15, une quinzaine de mots-clés ont été abordés (camarades, écrire, patois, mémoire, vieillir...). Sollicitées par l'auditoire de cette lecture, Marie-Jo et Pascale reviendront pour égrainer d'autres mots début 2017.

Fantaisie polaire

Pour les fêtes de fin d'année, l'Espace Lecture programme **un spectacle pour les tout-petits**, Fantaisie polaire par le Théâtre des 7 lieues, le **samedi 17 décembre 2016 à 15h30**, salle de diffusion de la Maison des Haubans.

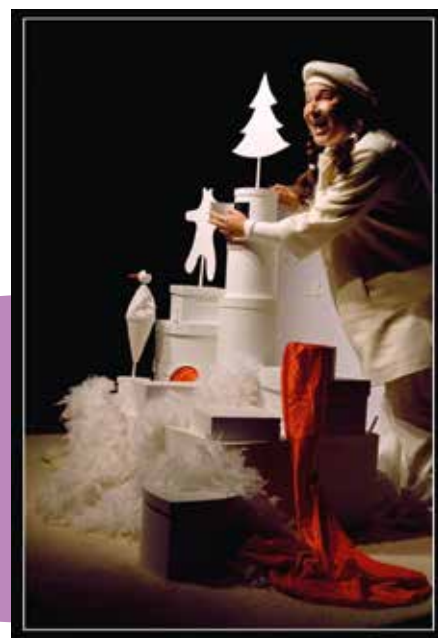
Ce spectacle est gratuit. Les enfants doivent nécessairement être accompagnés d'un parent.



Sandrine

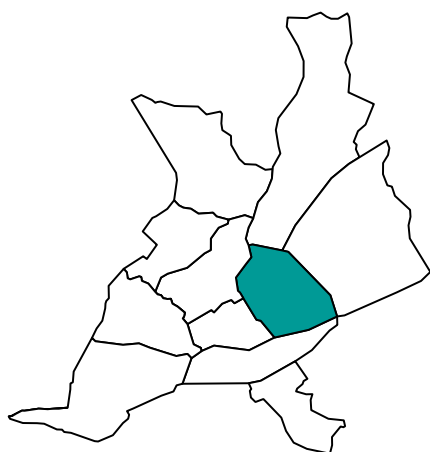
Le nombre de places étant limité, l'inscription est fortement conseillée. Pendant la durée du spectacle, des animations seront proposées aux plus grands, à l'Espace Lecture, pour permettre à tous de passer un agréable moment.

Espace Lecture : 02 40 48 67 93





Raconte-moi ton quartier



▲ **Les quartiers de Nantes**
 En couleur : Malakoff / Saint-Donatien

En Loire Atlantique, près d'un habitant sur 4 réside à Nantes. Nantes est la sixième ville de France, elle est parmi les villes françaises les plus peuplées : en 10 ans, lors du recensement de 1999, sa population avait augmenté de 11%.

Tous les grands quartiers de Nantes participent à cette croissance ; 2 quartiers, Nantes Erdre et Centre-ville ont une progression nettement supérieure à la moyenne ;

3 autres : Malakoff-Saint Donatien, Île de Nantes et Doulon Bottière progressent un peu plus que la moyenne. À Malakoff-Saint Donatien, la moitié de la population a moins de 30 ans.

Malakoff - Saint Donatien est après le Centre-ville, le quartier de Nantes qui accueille le plus de nouveaux habitants.

Habitants de Malakoff-Saint Donatien, Racontez-nous votre quartier multicolore !

Beaucoup sont nés ici mais leurs parents viennent d'ailleurs...L'appartenance à une double culture est-elle toujours un avantage ? Comment sont perçus le brassage des populations, l'échange, la découverte de l'autre et de sa culture ? Quels liens se tissent entre générations, entre territoires ?

TOI, MON VOISIN, TU M'INTÉRESSES...

Oumayma, la Tunisienne

Salam Aleykoum !

J'habite à Malakoff depuis quatre ans. Avant, j'étais chez moi, en Tunisie où j'ai fait mes études et où je me suis mariée, fin 2010. Mon mari, lui aussi est tunisien, il travaillait dans le tourisme jusqu'en 2004 puis il est venu en France et il travaille maintenant dans une société qui construit des routes.

Après notre mariage, je l'ai rejoint à Malakoff. Nous n'avons pas vécu ensemble avant le mariage, c'est interdit par notre religion, en fait nous n'avons vécu ensemble qu'après mon arrivée ici.

Qu'est-ce qui a changé dans ma vie de tunisienne ? Pas grand-chose : en Tunisie, on vit à la française et à Malakoff, je fais tout à la tunisienne ! **Par exemple je cuisine mon couscous comme au pays** : je fais la sauce avec huile, tomates, viande, oignons, harissa (le piment typiquement tunisien) et épices. Après j'ajoute les carottes, les courgettes et les pommes de terre. Les épices que j'utilise, je les trouve ici, mais quand je vais en Tunisie, j'en rapporte parce que là-bas, elles sont préparées à la main !

Ici je ne travaille pas, je suis maman de deux petites filles.



En France, on m'appelle Kossi

Au Togo, Kossi est le prénom qui désigne le jour de la semaine où tu es né : moi, c'était un dimanche et naturellement beaucoup de Togolais s'appellent Kossi ! Là-bas, j'ai un autre prénom, Josua.

Je suis originaire du golfe de Guinée, dans le sud du Togo, là où l'océan Atlantique dessine une grande cuvette dans la terre d'Afrique. Le golfe est bordé par huit pays et le Togo est l'un d'eux.

Je suis arrivé en France en 1990 : j'avais gagné le concours théâtral interafricain organisé par Radio France internationale. J'étais venu pour un an seulement de travail artistique et puis je suis resté !

Malakocktail : Qu'as-tu emporté en France de ta culture ?

Kossi : La culture n'existe pas sans les hommes qui la vivent et le dialogue entre les cultures est un dialogue entre des êtres humains singuliers ! Mon écriture est porteuse du matérialisme occidental mais aussi de l'animisme fondamental africain pour lequel la matière est esprit.

Malakocktail : Un poète de chez nous a dit : « Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? » Quels objets de chez toi gardes-tu toujours aujourd'hui ?

Kossi : D'abord, le **Televi**, c'est un instrument musical avec lequel les garçons (je n'ai jamais vu une fille en jouer !) s'exercent sur le chemin de l'école. C'est un compagnon de marche, que l'on soit seul ou à plusieurs et que l'on s'amuse à inventer de nouveaux rythmes, parfois très complexes. Le Televi est une sorte d'initiation à la rythmique. Les plus doués des jeunes musiciens accompagnent le son qu'ils produisent, de mouvements du corps aussi originaux qu'acrobatiques.

Le répertoire de leurs chansons est principalement fait de chansons paillardes ! Le Televi est comme un masque derrière lequel les jeunes se cachent pour chanter ce qui serait interdit et leurs parents ferment les yeux !

La calebasse : c'est un objet symbolique dont se servent tous les enfants de tous les villages togolais pour faire du bruit ! Devenu adolescent, je prenais des bassines en plastique dans la cuisine de ma mère et c'est finalement en venant en France que j'ai redécouvert la calebasse.



Et bien sûr, le **Tissu Wax**, qui m'évoque l'élégance féminine, non seulement pour confectionner les boubous africains mais aussi pour en faire des coiffures qui sont de véritables sculptures. Les Nanas Benz (elles se déplaçaient en Mercedes Benz !) du Togo des années 1970 ont fait fortune sur le marché de Lomé en revendant les tissus Wax hollandais dans toute l'Afrique de l'ouest.





D.M... né en France de parents marocains.

Ce n'est pas moi qui suis immigré. Je suis né en France, comme mes frères, ce sont mes parents qui ont décidé de faire leur vie ici. Mon père est arrivé tout seul en 1965. Au Maroc, il travaillait dans une station-service pendant la semaine et il était agriculteur le week-end. Il est venu en France avec un contrat de travail comme peintre d'intérieur. Ma mère a fait ses études au Maroc et elle a obtenu le bac. En 1970, elle a rejoint mon père et ils se sont mariés. En arrivant ici, elle a essayé de travailler, elle gardait des enfants, mais après plusieurs expériences où elle n'a pas été payée, elle a décidé de rester à la maison.

C'était dur pour les parents, ils sont arrivés ici tout seuls, ils n'avaient personne. C'était vraiment PARTIR sans retour, ils voulaient faire leur vie en France mais ce n'était pas facile. Nous, les enfants, nous sommes nés ici mais nous allons au Maroc chaque année.

Malakocktail : Pourquoi tes parents ont-ils choisi la France ?

D.M... : Pour le travail et pour les Droits : la France était le pays des Droits de l'homme... « était », souligne-t-il.

Malakocktail : Quelle part de la culture marocaine vos parents vous ont-ils transmise ?

D.M... : La langue. À la maison on parle arabe. C'est le seul endroit où l'on peut parler arabe. Mes parents sont venus avec toute leur histoire marocaine dans la tête.

Malakocktail : Gardes tu un objet qui te fasse sentir que tu es marocain ?

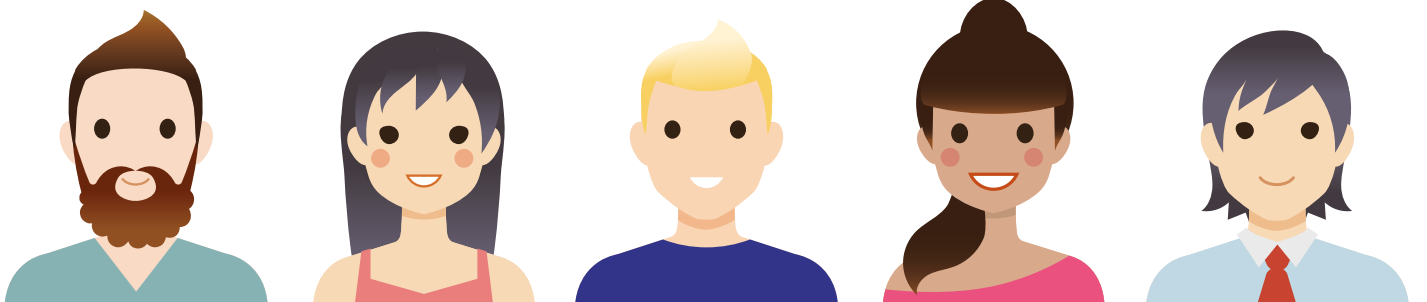
D.M... : Le couscoussier !
 Il rit : Non, non, rien... il n'y a pas d'objet, j'ai tout dans mon cœur. J'aime regarder les photos de mon père quand il était jeune là-bas.

Malakocktail : Te sens-tu plus français ou plus marocain ?

D.M... : **Je me sens humain !** (à mettre en exergue) Dieu nous a créés différents pour nous apprendre à nous connaître. Quand les hommes se battent, c'est la faute des hommes.

Malakocktail : Que penses-tu du quartier de Malakoff ?

D.M... : Je travaille dans le quartier et je pense que c'est un bon quartier. Un pied à terre pour tous les immigrés !



Le long parcours d'immigrants d'Ahmad et de sa famille

Au Maroc, je n'avais pas de travail fixe, je travaillais seulement de temps en temps.

Je suis parti pour la France en 2001, pour apprendre un métier. Ma sœur habitait en France depuis 1991, elle avait suivi son mari, marocain lui aussi, qui travaillait à Roubaix. J'ai commencé par vivre chez eux, j'y suis resté deux ans mais comme j'avais du mal à trouver du travail, je suis parti pour Paris où j'ai habité un an avant de m'installer treize ans à Bressuire, dans les Deux-Sèvres, embauché dans la boucherie pour désosser la viande.

C'est à Bressuire, grâce au regroupement familial que ma famille est arrivée du Maroc. C'est à Bressuire également que j'ai pris la nationalité française. Maintenant nous vivons depuis trois ans à Malakoff et le 3 décembre nous fêtons le premier anniversaire de l'ouverture de notre boulangerie.

L'histoire de l'immigration dans ma famille est une longue histoire : mon père est arrivé en France en 1957. A l'époque, la France envoyait des hommes en Afrique pour recruter des ouvriers, mon père était l'un d'eux. Il a quitté le pays pour travailler d'abord deux ans dans les mines du Nord de la France puis il est descendu à Paris où il a fait trente ans de chaîne de montage aux usines Renault. Ma mère, moi et mes quatre sœurs, nous sommes restés au Maroc. Mon père travaillait onze mois en France et rentrait au pays une fois par an, puis il repartait seul. C'est la France qui était venue le chercher, l'État français lui a tout donné à son arrivée, la maison, le travail, la sécurité sociale. Ce n'est pas comme moi qui ai dû tout trouver par moi-même. L'État lui payait aussi le voyage, le transport et des associations aidaient les travailleurs étrangers.



A la chaîne, chez Renault, il n'y avait que des étrangers, les associations n'aidaient pas ceux qui ne savaient ni lire, ni écrire, ni parler français. Mon père n'a jamais appris le français, il n'y avait pas de Français sur la chaîne qui auraient pu parler avec lui. Il est rentré au Maroc en 1986.

Nous, à la maison on parle le berbère et l'arabe. Ma fille fait ses études en France et mon projet est d'acheter une autre boulangerie où mon épouse pourra travailler.

Malakocktail : La famille a-t-elle des objets marocains qui lui rappellent le pays ?

Ahmad réfléchit et c'est sa fille qui intervient : « j'ai au cœur ma culture d'origine grâce aux fêtes. Au Maroc, on fête beaucoup de choses, à commencer par les grandes fêtes : l'Aïd, (la fête du mouton), la fin du Ramadan, mais aussi le nouvel an... On aime regarder les photos du pays et manger nos plats traditionnels.

Malakocktail : Faites-vous de la pâtisserie française et de la pâtisserie marocaine dans votre boulangerie ?

Ahmad : Un peu des deux mais ce n'est pas nous qui choisissons, c'est le client qui commande !

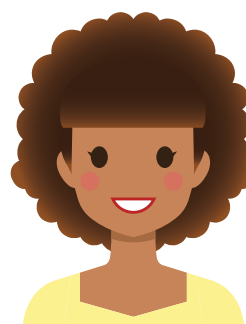
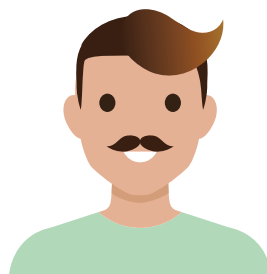
Malakocktail : Et à la maison, au repas, ce sont des plats français ou des plats marocains ?

Ahmad : Ça dépend ! C'est ma femme qui décide ! Chez nous les femmes ont le pouvoir !

Malakocktail : Que pensez-vous du quartier ?

Ahmad : C'est un bon quartier, je n'ai jamais eu de problèmes. Un quartier d'immigration internationale, les gens arrivent de partout dans le monde. Il y a un grand mélange de cultures. **Je pense qu'il n'y a aucune différence entre les humains.** Dieu nous a créés tous pareils, hommes et femmes, on a tous deux yeux, une bouche...

TANDEM : Colette et Cécilia



Bricolage en famille

Fabrication de **cartes à gratter**



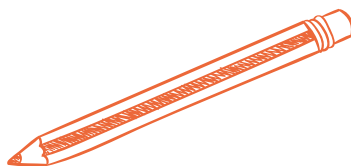
Matériel :

- Feuille de papier format A5
- Pastels à l'huile
- Cure-dent
- Peinture noire



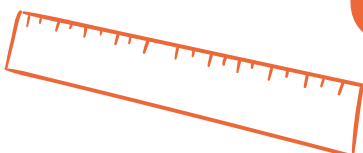
- ▶ Recouvrir le papier des couleurs de l'arc-en-ciel avec les pastels à l'huile, puis peindre toute la surface en noire avec la peinture.
- ▶ Laisser sécher, nous pouvons accélérer le processus grâce à un sèche-cheveux !
- ▶ Enfin, nous pouvons dessiner, écrire et tout et tout avec notre cure-dent...

Amusez-vous bien !



Une animation fournie par

Le café des enfants A L'ABORD'ÂGE
www.alabordage-le-cafe-des-enfants.fr



La recette de Christine

Les truffes aux chocolat

30 min

facile

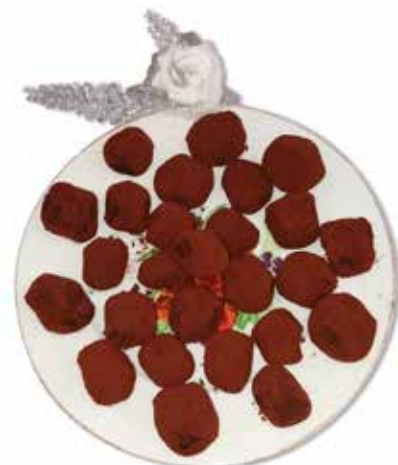
raisonnable

hiver

ne pas y penser, c'est Noël !

- 250 g de chocolat noir (bien concentré)
- 100 g de beurre doux
- 2 jaunes d'oeufs
- 7,5 g de sucre vanillé
- 80 g de sucre glace
- 50 g de cacao maigre

- ▶ Casser le chocolat en petits morceaux dans un plat résistant à la chaleur. Le faire fondre au bain-marie
- ▶ Ajouter au fur à et à mesure le beurre coupé en petits morceaux. Mélanger.
- ▶ Quand le beurre à bien fondu dans le chocolat, retirer le plat du feu, y ajouter les jaunes d'oeufs, le sucre vanillé (il apporte du croquant, si vous souhaitez une texture plus lisse, ajoutez 10gr de sucre glace et 1 goutte de vanille liquide), ajouter le sucre glace.
- ▶ Bien tout mélanger.
- ▶ Mettre la pâte au réfrigérateur pendant au moins une heure afin qu'elle se solidifie.
- ▶ Sortez la pâte et formez de petites boulettes de pâte à la main. Les rouler ensuite dans le cacao puis les disposer sur un plat.
- ▶ Il ne vous reste plus qu'à déguster !



Les énigmes littéraires d'Yvon

extraites de «*Enigmes littéraires extraordinaires*» de Stéphanie Bouvet, édition Marabout jeux



1 | Charade hugolienne

J'achète mon second avec mon premier
Pour le voir à la fin mangé par mon tout.

2 | Logogriphe à trois inconnues

Vous pouvez, sans fatigue extrême,
Chers lecteurs, me décomposer ;
Car je n'ai que six pieds*, sans rien y transposer ;
Otez-moi le dernier, je suis toujours le même ;
Otez-m'en deux encore, et sachez bien
Qu'à ma nature aussi, vous n'aurez ôté rien.

*comprendre 6 lettres

Pour vous aider...

Il s'agit de trouver 3 mots : le premier mot a 6 lettres, le second en a 5 après retrait de la dernière lettre du premier, le troisième en a 3 après retrait des deux dernières lettres du second mot.

LES RÉPONSES DU NUMÉRO 80

1 - Le Trou

Pas besoin de grandes formules mathématiques pour calculer la surface rouge ! Il suffit d'observer que le vide dans le carré central peut être rempli par les deux demi-disques du haut et du bas de la figure. La surface totale est celle du carré ainsi rempli, de 10 x 10 cm, soit 100 cm²

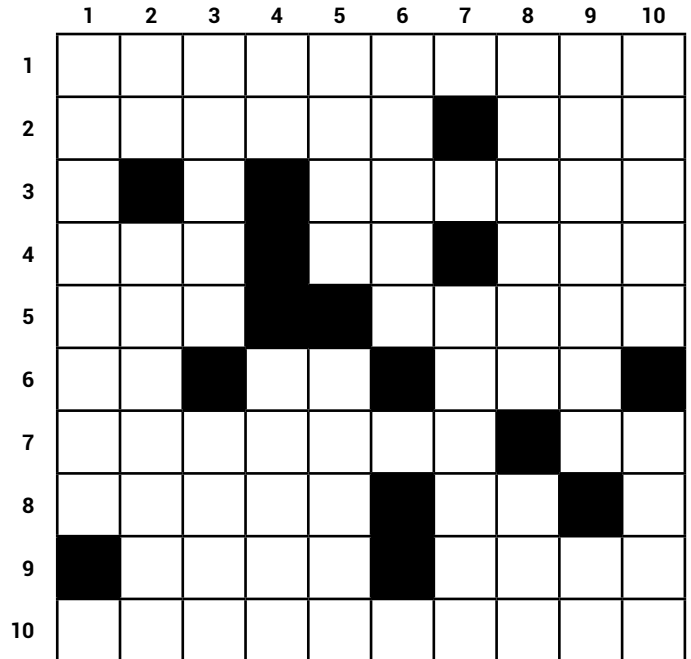
2 - Ah, les chiffres

On est tenté de vouloir utiliser le nombre 9909 en remplaçant 9 par 12... et ça ne marche pas ! 1212012 n'est pas douze mille douze cent douze !? Alors, comment faire ? On additionne 12000, 1200 et 12 et on obtient 13212. C'est simple, non ?

3 - Un peu de délire : comment mesurer la hauteur d'un immeuble avec un baromètre ?

L'auteur étant resté en haut de l'immeuble, un peu de patience en attendant le prochain numéro, et reprenez vos recherches pour proposer des solutions délirantes à adresser au journal...

Les mots croisés de Tata Jeanne



Horizontalement :

- de bienséance
le 25 décembre
- souhaité / Ancien RSA
- l'opposé de rural
- fenêtre dans un mur /
pronom personnel /
demi ronron mélangé
- encore /
Romancière françaises
- ancienne langue du sud /
Pronom possessif /
terme utilisé au tennis
- énergisée / Sud Ouest
- détérioré par l'humidité /
marque de bière
australienne
- prénom masculin / mille
pattes
- Toute l'équipe du journal
Malakocktail vous la
souhaite pleine de joie !

Verticalement :

- Grande bouteille de
champagne / On peut
malheureusement tomber
dessus
- Petit flûte d'Italie
- Ville de Belgique /
Pronom possessif
- Terminaison au féminin /
Noël au balcon, Pâques
au...
- Ancien nom donné
à l'aurochs / Qui a
beaucoup trop bu
- Vin d'Espagne
- Jeune poisson
reproducteur
- Cadeau qui garnissait les
sabots / Petit pain anglais
- Gouverné par l'Emir /
Article
- Tissu fin de coton /
Lisière d'un bois

SOLUTIONS

Vertical : Jeroboom / Os / Piccolo / Ypres / Tien / EE / Tison / Urus / Avine / Xeres / Alevin / Orange / Bun / Emirats / Le / Linon / Oree
Bonne Annee
Horizontal : Joyeux Noël / Espere / RMI / Urbain / OPE / Se / NRO / Bis / Sagan / OC / Ta / Let / Activer / SO / Moisi / VB / Leon / Iule /

